

**Li-  
vres**



→ **Prières nocturnes**

L'écrivain colombien Santiago Gamboa, grand voyageur résidant successivement à Madrid, Paris, New Delhi, et maintenant installé à Rome, nous présente son dernier roman, *Prières nocturnes*, dont l'intrigue prend place entre Bogotà et Bangkok. Nous suivons Manuel, un étudiant en philosophie colombien accusé de trafic de drogue et emprisonné dans la capitale thaïlandaise. Sa préoccupation première est de revoir sa sœur, Juana, disparue sans laisser de traces. Touché par son histoire, le consul colombien à Bangkok se lance à la recherche de la jeune femme. Dans une prose teintée de tristesse, Gamboa alterne les épisodes de *thriller* en Asie et les souvenirs d'enfance en Colombie à l'époque où Álvaro Uribe en était le président. Une époque emplie de tensions, d'une violence sourde, de familles divisées...

[ SANTIAGO GAMBOA ]  
*Prières nocturnes* [Métailié], traduit de l'espagnol (Colombie) par François Gaudry  
> 311 pages · 20 €

→ **La boutique aux miracles**

Jorge Amado (1912-2001) est sans doute l'un des plus grands maîtres de la littérature brésilienne. Ses romans ont été traduits dans une quarantaine de langues. Dans *La boutique aux miracles*, il raconte l'histoire d'un métis, Pedro Archanjo, à Salvador de Bahia au début du XX<sup>e</sup> siècle. Archanjo est un petit employé de l'université, amateur de *capoeira* et de *candomblé*. Il promeut la culture bahianaise, folklorique et métisse, dans un lieu connu comme « la boutique aux miracles ». Vingt ans après sa mort, il devient l'objet d'intérêt d'un écrivain et éminent ethnologue américain qui le métamorphose en un personnage ultra-vénéré et médiatique. Grâce à son écriture sensuelle et pleine d'humour, Jorge Amado nous plonge dans l'ambiance métisse et folklorique d'une ville où se mêlent rites chrétiens et africains... mais où le racisme affiché de l'élite reste omniprésent.

[ JORGE AMADO ]  
*La boutique aux miracles* [Stock], traduit du portugais (Brésil) par Alice Raillard  
> 423 pages · 22 €





→ **La nuit recommencée**

La Plata, 2010. L'écrivain Leonardo Bazán, la quarantaine, est témoin d'une effraction au domicile de ses voisins. Ce cambriolage réveille en lui le souvenir d'une intrusion similaire dans cette même maison, en 1976, par les militaires qui dirigent alors l'Argentine d'une main de fer. Leonardo se trouve alors confronté à une vérité insupportable, qu'il ne pourra se révéler à lui-même qu'en l'écrivant. En jettant ses souvenirs sur le papier, il s'immerge dans un passé qu'il aurait finalement préféré oublier. L'auteur de *La nuit recommencée*, Leopoldo Brizuela (dont les initiales sont les mêmes que l'écrivain de la fiction), à l'instar de tant d'autres argentins qui ont été témoins des atrocités de la junte militaire, se voit écartelé entre son envie de comprendre et sa crainte d'être dévasté par cette même compréhension.

[ LEOPOLDO BRIZUELA ]  
*La nuit recommencée* [Seuil], traduit de l'espagnol (Argentine) par Gabriel Jaculli  
> 288 pages · 21 €